

**CORPS ET GUÉRISON
CHEZ LES CATHOLIQUES CHARISMATIQUES :
ETHNOGRAPHIE D'UN CENTRE DE PRIÈRE MONTRÉALAIS**

Guillaume Boucher

Groupe de recherche diversité urbaine
Centre d'études ethniques des universités montréalaises
Université de Montréal

Document de travail / Working Paper
2015

Groupe de recherche diversité urbaine (GRDU)

Centre d'études ethniques des universités
montréalaises
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Téléphone : 514 343-7522
Télécopieur : 514 343-2494
Courriel : grdu@umontreal.ca
<http://www.grdu.umontreal.ca/>

Adresse physique :
Département d'anthropologie,
Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant,
bureau C-3072
Montréal (Québec) H3T 1N8

Dépôt légal : 2015
ISBN : 978-2-921631-68-6
ISBN (numérique) : 978-2-921631-69-3
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Diversité religieuse au Québec

Les documents de travail de la série « Diversité religieuse au Québec » sont des rapports réalisés dans le cadre du projet de recherche « Groupes religieux, pluralisme et ressources symboliques », mené par des membres du Groupe de recherche diversité urbaine (GRDU) et d'autres collègues depuis septembre 2006. Ce projet s'intéresse aux groupes religieux établis au Québec depuis les années 1960, qu'ils représentent de nouvelles religions, des religions déjà implantées ailleurs et importées au Québec par des immigrants, voyageurs québécois ou autres, ou encore de nouveaux courants de religions qui se sont établies dans la province.

Le projet a bénéficié d'une subvention FQRSC « Soutien aux équipes de recherche » (Fonds québécois de recherche pour la société et la culture) et d'une subvention de recherche du CRSH (Conseil de recherche en sciences humaines du Canada). Deirdre Meintel dirige ce projet auquel collaborent ou ont collaboré de nombreux chercheurs : Josiane Le Gall (Université de Montréal), Marie-Nathalie LeBlanc (Université du Québec à Montréal), François Gauthier (Université de Fribourg, Suisse), Khadiyatoula Fall (Université du Québec à Chicoutimi), Sylvie Fortin (Université de Montréal), Géraldine Mossière (Université de Montréal), John Leavitt (Université de Montréal), Raymond Lemieux (Université Laval), Gilles Routhier (Université Laval) ainsi que Claude Gélinas et Fernand Ouellet (tous deux de l'Université de Sherbrooke). Le projet est coordonné par Véronique Jourdain (Université de Montréal).

Chacun des documents de recherche de cette série présente l'étude spécifique d'un groupe religieux ayant fait l'objet d'une étude ethnographique approfondie. Exception faite de ceux de Deirdre Meintel et de Géraldine Mossière, ces documents constituent des versions abrégées et condensées des rapports exhaustifs rédigés par chacun des assistants, à la suite de leur travail de terrain.

Les chercheurs et les assistants du projet souhaitent que les résultats de leurs recherches contribuent à une meilleure connaissance de la diversité religieuse actuelle du Québec. À cette fin, les documents de cette série ont été adaptés à un public assez large, soit non seulement aux étudiants, enseignants, chercheurs et intervenants sociaux et en santé, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent au pluralisme religieux québécois.

Table des matières

INTRODUCTION	3
PRÉSENTATION ETHNOGRAPHIQUE.....	4
Le Centre catholique charismatique l'Eau-Vive.....	4
Le groupe religieux	4
Mode de gouvernance et structure du groupe	5
Dogmes, doctrines, croyances	9
Croyances du groupe.....	9
Normes explicites et implicites.....	10
Dynamique locale / globale et affiliation à d'autres groupes religieux	11
Rituels	12
États modifiés de conscience et mobilisation du corps	13
Pratiques de guérison	16
Dynamique intergénérationnelle.....	19
Socialisation religieuse	19
Dimension individuelle / les membres	20
Trajectoire religieuse.....	21
Identité religieuse.....	21
CORPS ET GUÉRISON CHARISMATIQUE	23
Une expérience de rencontre incarnée	23
Un corps sacré qui n'est pas que rhétorique	24
Une nouvelle intersubjectivité.....	25
CONCLUSION.....	28
BIBLIOGRAPHIE	30
BIOGRAPHIE	31
NOTES.....	32

Introduction

Le catholicisme se structurant comme « une organisation scolaire de croyances et de valeurs » (Lemieux 1990 : 161) dont nous avons hérité n'a pas su nous insérer dans la « lignée croyante » espérée par les artisans ecclésiaux du système (Milot 1997). Lors de notre socialisation religieuse, l'Église catholique s'est rapidement présentée à nous comme le prototype de la religion autoritaire et dogmatique (Lemieux 1992 : 27) relevant d'une sociologie « de la domination, de l'hégémonie et de l'influence » (Côté et Zylberberg 1990 : 83).

Notre rencontre du Renouveau catholique charismatique nous aura passablement ébranlés dans cette vision monolithique de l'Église. Nous ne nous attendions pas à faire la rencontre d'un mouvement dont les membres professent la rencontre personnelle avec Dieu – rencontre dont la puissance transformatrice se manifeste par l'exercice de dons spirituels. L'importance nouvelle accordée à la dimension corporelle du culte chez les catholiques charismatiques (Hocken 1994) révélée par ces charismes nous aura sans doute encore plus surpris.

Après la présentation ethnographique du centre de prière, nous adresserons la question du corps et des pratiques de guérison dans ce catholicisme à saveur

protestante, tout empreint de sensualité et d'émotivité et mettant l'accent sur l'expérience religieuse de l'individu. Les analyses développées se basent sur des entrevues et des observations participantes conduites auprès des membres de l'Eau-Vive, un centre de ressourcement charismatique catholique situé à Montréal. La cueillette des données principale s'est déroulée au cours de l'été et l'automne 2011. Des observations participantes menées durant le X^e Congrès charismatique catholique national (18-21 août 2011) et la participation à deux retraites au courant de l'hiver 2013 complètent les informations recueillies au centre. Une fiche signalétique, 10 entrevues formelles, de nombreuses discussions informelles, ainsi que quatre notes d'observations auront été réalisées au cours de cette recherche.

Présentation ethnographique

Le Centre catholique charismatique l'Eau-Vive

Le groupe religieux

C'est suite à une rencontre avec le Père Régimbal¹ en 1975, lui intimant de tout quitter et de démarrer un centre de prière, que le Père Arthur Lemieux (pseudonyme) décide de fonder l'Eau-Vive. En 1976, entouré de 11 autres personnes (1 prêtre et 10 laïcs) avec qui il revient de pèlerinage à Jérusalem, le

Père Lemieux instaure le premier conseil d'administration de l'Eau-Vive. Cette structure de gouvernance demeure aujourd'hui intacte dans ses grandes lignes.

La croissance de son membership et le besoin d'offrir un lieu de réunion aux groupes de prières ayant dû fermer leurs portes suite au déclin du Renouveau durant les années 90 vont entraîner une succession de déménagements. L'Eau-Vive occupe aujourd'hui son 5^e emplacement, une ancienne propriété d'une congrégation de religieuses. La maison de 4 étages leur a été vendue en 2008.

Mode de gouvernance et structure du groupe

Bien que le Père Lemieux ait quitté l'Eau-Vive en 1991 suite à son envoi en mission au Cameroun, la structure de gouvernance qu'il a mise en place demeure relativement inchangée. L'Eau-Vive est toujours administré par un conseil d'administration (CA) composé de 12 membres, nombre cher à son fondateur puisqu'il reprend la symbolique des 12 apôtres du Christ. Les administrateurs sont tous élus (à l'exception de l'animateur spirituel) parmi les bénévoles ayant au moins un an d'engagement auprès de l'Eau-Vive. L'élection se déroule en Assemblée générale annuelle et les élus se voient accorder un mandat d'une durée de 2 ans. Chaque année, la moitié du CA sort de sa charge. Les membres sortants sont rééligibles. 2 membres substitués sont aussi élus mais ne siègent que lorsqu'il y a impossibilité de réunir la totalité du CA. L'ajout d'un poste de coordonnatrice et d'un animateur spirituel en plus des 12 administrateurs semble

être la seule différence majeure entre la structure de gouvernance des origines et celle d'aujourd'hui.

La coordonnatrice, Jeanne Larouche (pseudonyme) est une bénévole comme les autres. À l'instar de la grande majorité d'entre eux, elle est une enseignante à la retraite. À la différence des autres administrateurs, son mandat ne fait l'objet d'aucun règlement interne. D'après l'animateur spirituel, c'est elle qui prend toutes les décisions. Plusieurs membres lui reconnaissent le leadership du centre. Son engagement est à temps plein.

Les administrateurs se répartissent entre eux les responsabilités administratives du centre. Celles-ci incluent autant les travaux d'entretien de la bâtisse que les activités de culte. Le CA voit aussi à l'embauche de l'animateur spirituel. Celui-ci occupe une place particulière au sein de l'organigramme du centre. L'animateur se distingue de ses collègues ecclésiastiques de l'Eau-Vive (nous y reviendrons) au sens où les tâches qu'il y accomplit lui demandent une double allégeance. Alors que les fonctions régulières de l'équipe sacerdotale de l'Eau-Vive consistent essentiellement à fournir les services culturels aux membres, les fonctions remplies par l'animateur font de lui une courroie entre l'Église catholique en tant qu'institution et l'Eau-Vive en tant que centre de ressourcement catholique. Son véritable rôle y est

« d'assurer un lien au niveau de l'Église, l'Église diocésaine. C'est le but principal. Pour que tout ce qui est enseigné ici, tout ce qui est vécu dans la maison, soit en lien et ne vient pas en contradiction avec ce que l'Église diocésaine propose. Donc, il faut que l'animateur spirituel tienne compte des enjeux proposés par le diocèse » (Père Jean Leclerc, pseudonyme, animateur spirituel).

Les participants forment de loin le contingent le plus imposant du membership. Ce sont eux qui ont recours aux services de l'Eau-Vive. Ils peuvent avoir assisté à une soirée de prière ou avoir participé à une seule retraite comme ils peuvent venir à l'Eau-Vive quotidiennement pour la messe ou l'imposition des mains. La coordonnatrice fait état de 2000 personnes ayant fréquenté le centre depuis ses débuts.

Les participants proviennent de tous les milieux, avec une forte représentation de gens ayant des dépendances de toutes sortes (alcool, drogue, jeu, affective). La moyenne d'âge générale est de 40 ans, alors que pour les sessions de guérison intérieure - sur lesquelles nous reviendrons – la clientèle se rajeunit légèrement. Les guérisons intérieures attirent des gens ayant en moyenne 20-24 ans. Le 3/5 des participants est de sexe féminin. Ces sessions peuvent attirer des gens provenant d'un peu partout à travers la province.

Les bénévoles sont des participants ayant développé un désir d'engagement auprès du centre. Ils peuvent avoir été recrutés après avoir eu recours aux services de l'Eau-Vive, suite à une rencontre marquante avec un animateur passé

ou encore après un évènement les ayant menés vers la spiritualité charismatique. Un profil général semble toutefois se dessiner parmi ceux qui décident de s'investir à l'Eau-Vive. Issus de la classe moyenne, les bénévoles sont généralement des professeurs ou des infirmières à la retraite. Ils ont entre 50-75 ans (pour une moyenne d'environ 65 ans). Ici aussi, les femmes sont prédominantes : elles comptent pour le 2/3 des bénévoles.

Au total, l'Eau-Vive compte une soixantaine de bénévoles, dont une quarantaine y sont très impliqués. Ils vont s'occuper de l'ensemble des tâches que peut demander un centre de retraite de 4 étages possédant 40 chambres : ménage, entretien, accueil, service, mais aussi imposition des mains et accompagnement lors des retraites et sessions de guérison intérieure. Avant de pouvoir accomplir ces deux dernières tâches, les bénévoles vont toutefois devoir suivre une série de formations portant sur les Évangiles et sur les activités dans lesquelles ils désirent s'investir davantage. En plus des bénévoles, l'Eau-Vive peut également compter sur deux résidents. Ces retraités de sexe masculin ont décidé de vivre à l'Eau-Vive pour approfondir leur foi. Ils participent activement aux travaux et à l'entretien du centre. Une somme modique leur est demandée mensuellement.

Outre les bénévoles laïcs, l'Eau-Vive est aussi l'hôte d'une petite équipe sacerdotale. 7 prêtres s'y relaient pour offrir la messe quotidienne, les sacrements du pardon et de l'eucharistie ainsi que les sessions de guérison intérieure. Si la

plupart sont des prêtres québécois assez âgés – l’année 2011 aura d’ailleurs vu le décès de 2 des leurs – quelques jeunes prêtres africains de passage au Canada pour leurs études officient également à l’Eau-Vive.

Outre l’âge, un autre dénominateur commun des prêtres de l’Eau-Vive est de partager ou, minimalement, de sympathiser avec la foi charismatique. Cette affinité s’avère essentielle à la bonne entente entre les participants, les bénévoles et l’équipe sacerdotale. Aux dires de la coordonnatrice, le passage d’un prêtre indifférent au Renouveau s’avèrerait de courte durée.

Dogmes, doctrines, croyances

Croyances du groupe

Tous les bénévoles se présentent comme de bons catholiques, excluant toutes croyances ayant d’autres religions comme origine. L’Eau-Vive « *continue la mission de la Missionnaires du Saint Apostolat (pseudonyme)², par sa grande fidélité à l’Église et son amour des prêtres* » (Jeanne Larouche, coordonnatrice). Cette fidélité à l’Église se traduit par une insistance sur « *l’essence de la foi catholique* », essence se retrouvant dans les pratiques que sont « *la prédication de la Bonne Parole, le respect des 10 commandements, la pratique des sacrements,*

l'adoration du Saint-Sacrement et la pratique du Rosaire » (idem). Les membres de l'Eau-Vive accordent également une importance prépondérante à l'Esprit Saint en tant que 3^e membre de la Sainte Trinité.

Croire en Dieu implique dans le cas présent une croyance en son antagoniste, c'est-à-dire le Diable. Pour ceux qui fréquentent l'Eau-Vive, le Diable est bel et bien réel : « *Tu as des prêtres de l'Église catholique mais il y a des prêtres de Satan aussi* » (Pierre Bienvenue, pseudonyme, président du CA). Et si l'Esprit accorde des dons, Satan n'est pas en reste. Il est à la fois une force de tentation et la puissance agissante derrière toutes activités perçues comme occultes, qu'elles relèvent des médecines alternatives ou d'activités ésotériques banalisées comme l'astrologie.

Normes explicites et implicites

Être touché par le Renouveau charismatique implique une pleine adhésion à la foi catholique. Les charismatiques vont d'ailleurs s'appuyer sur la Bible pour justifier leurs croyances, avec une préférence marquée pour les 4 évangiles et les Actes des Apôtres. Le contenu du discours et des pratiques des membres de l'Eau-Vive demeure toutefois sous haute surveillance. Comme nous l'avons déjà vu, tout ce qui y est enseigné et vécu doit correspondre à ce que le diocèse conçoit comme catholique.

Le rejet de l'occultisme et de l'ésotérisme figure parmi les normes explicites du groupe. Cette attitude est sanctionnée par la *Trousse du Berger*³ en plus d'être systématiquement mise de l'avant par les bénévoles. Une mention de tout ce qui peut se rapporter à l'ésotérisme (acupuncture, Reiki, yoga, etc.) risque de se récolter une anecdote concernant le Père Joseph-Marie Verlinde ou de la Sœur Emmanuelle, deux catholiques ayant eu maille à partir avec l'occultisme.

Dynamique locale / globale et affiliation à d'autres groupes religieux

L'Eau-Vive entretient de nombreux liens avec d'autres groupes religieux, essentiellement d'obédience catholique, avec une forte prépondérance de groupes issus du Renouveau. Son rayonnement va du local (paroisses, évêché), au provincial (lien avec d'autres groupes d'inspiration catholique charismatique⁴), au national (Conseil canadien du Renouveau charismatique (CCRC) et à l'international (*International Catholic Charismatic Renewal Services*). Ce rayonnement se fait soit par une participation directe, soit par la visite de représentants, soit par la représentation indirecte. Quant aux autres groupes religieux, si la coordonnatrice a mentionné avoir eu quelques musulmans de passage, nous n'en avons pas recueilli d'évidence.

Rituels

Un office quotidien se tient dans la chapelle du centre les après-midi de 13 h à 15 h 30. Le service, officié par 1 prêtre auprès duquel 2 personnes sont adjointes pour l'imposition des mains, inclut un chapelet d'une demi-heure, suivit d'une période d'adoration d'une autre demi-heure. À 14 h, de courtes prières spontanées vont être proclamées par les membres de l'assistance à tour de rôle. Ces prières vont parfois être accompagnées de musique jouée au piano ou à la guitare. Après une quinzaine de minutes, une nouvelle période de silence s'ensuit. La séance se clôt à 15 h 30 après un nouveau chapelet de 30 minutes.

Des soirées de prière regroupant une trentaine de participants sont tenues 2 fois par semaine dans la chapelle de l'Eau-Vive, soit les mardis et les mercredis à 19 h. Une autre soirée de prière est également offerte à l'église Sainte-Marie (pseudonyme)⁵ les dimanches à 18 h 30. La 1^{re} moitié de l'office, variant entre 1 heure et 1 heure et demie, est consacrée à l'aspect charismatique de la soirée. Elle se compose de chants, de louanges et de prières spontanées. La 2^e moitié de l'office, soit jusqu'à 21 h 30, est une messe régulière avec célébration de l'Eucharistie.

En complément des soirées de prière, l'Eau-Vive offre également un ministère de la guérison. Son déroulement présente une parenté certaine avec celui d'une

soirée de prière. Hormis un bref enseignement, le début et la fin de la cérémonie sont identiques; le ministère se conclut par une célébration eucharistique. L'adoration, les chants et les louanges jouent ici le rôle de prélude à la séance d'imposition des mains elle-même. Nous reviendrons sur ce type de célébration.

Des retraites de ressourcement présidées par l'animateur spirituel sont offertes à l'Eau-Vive. D'une durée d'une journée, à raison de quelques fois par années, ces retraites sont axées sur l'enseignement et le ressourcement pour les bénévoles.

États modifiés de conscience et mobilisation du corps

La réception de l'Esprit Saint, point de départ de la spiritualité charismatique, peut être vécue comme un état modifié de conscience préalable à une véritable participation au Renouveau. Cette participation distingue considérablement la pratique des charismatiques de leurs coreligionnaires d'obédience catholique « régulière ».

Qu'il soit appelé Baptême dans l'Esprit ou Effusion de l'Esprit, le phénomène de réception de l'Esprit Saint⁶ est vécu comme une expérience personnelle de rencontre avec Jésus ou Dieu. Le phénomène peut s'expérimenter de diverses façons : sensation physique, chaleur, souffle de vent ou crise de larmes

incontrôlable. Ces manifestations peuvent être spectaculaires et instantanées ou encore vécues de façon graduelle, plus intérieure. Le caractère physique de l'expérience n'est toutefois pas l'étalon de sa réussite ou de sa puissance. La véritable force du Baptême dans l'Esprit se mesure aux changements qui s'opèrent dans la vie du croyant : une prière plus profonde et plus spontanée, une volonté de faire connaître le Christ, un amour de la liturgie et un désir de sainteté et l'actualisation des charismes reçus lors du baptême sacramentel.

L'Effusion peut conduire au repos dans l'Esprit. Conçu comme étant l'effet écrasant et bienfaiteur d'une rencontre personnelle avec l'Amour de Dieu, le repos dans l'Esprit voit en théorie le croyant tomber par terre, alors qu'il se trouve happé par l'Esprit. Nos observations ont plutôt révélé que les croyants s'affaissaient sur leur banc d'église. Dans tous les cas, ils se disent incapables de bouger, mais toujours conscients.

Il est à noter que les manifestations d'effusion trop théâtrales ou démonstratives sont soupçonnées de manquer d'authenticité ou même d'être carrément l'œuvre de Satan. Si par exemple l'Effusion devait se manifester par des convulsions lors d'une imposition des mains, d'un prêche ou d'une bénédiction, ces convulsions seraient alors interprétées comme étant les manifestations d'un démon ou d'un esprit malsain tentant de sortir du corps de sa victime pour fuir la présence de l'Esprit Saint.

La prière sort transformée de la réception de l'Esprit Saint. Autrefois vécue comme une récitation de formules creuses, celle-ci devient un moment privilégié de contact avec le divin. Ce phénomène se produit autant chez les laïcs que chez les membres du clergé :

« C'est une autre façon de vivre notre vie de foi. Mais qui est très vivante parce qu'à travers ça il y a du chant, chacun laisse monter ce que l'Esprit Saint met dans son cœur. Alors c'est vivant. C'est surtout cet aspect-là qui m'a renouvelé dans ma vie de foi. Et ça, je considère que c'est un acquis important, c'est un cadeau que le Seigneur m'a fait » (Père Leclerc).

La glossolalie est un phénomène caractéristique de la grande famille pentecôtiste. La personne touchée par l'Esprit commence à faire des « prières spontanées » en émettant toutes sortes de phonèmes inintelligibles. Si pour certains la manifestation est spontanée, pour d'autres elle est une capacité à développer.

Assister à une cérémonie charismatique, c'est assister à une messe sensiblement plus animée que son pendant catholique « régulier » : prières prononcées d'une voix plus forte et plus assurée, participation active de l'assemblée dans les chants d'accompagnement ponctuant le service et gestuelle distincte. Les membres de l'Eau-Vive vont régulièrement prier les bras ouverts, les paumes tournées vers le ciel ou taper dans les mains pour battre la mesure au son de la musique. Durant les services plus intenses, les priants peuvent lever leurs bras dans les airs et les

balancer au rythme de la musique. Certains peuvent également se mettre à danser.

Pratiques de guérison

Diverses pratiques de guérison ont cours à l'Eau-Vive. La guérison est considérée comme un des signes normaux des croyants identifiés dans l'évangile selon saint Marc. La guérison charismatique repose, en plus de la foi en la puissance thérapeutique divine, sur une certaine compréhension du corps. Le gros de la théorie sur laquelle s'appuient les pratiques de guérison de l'Eau-Vive nous a été présenté par le président du CCRC, Charles Morissette (pseudonyme). Celui-ci parle des 3 dimensions de l'humain qui peuvent être affectées par les maladies ou le mal : **le corps** (les rencontres humaines), **l'âme** (ce qui a lien avec la psyché et la vie intérieure) et **l'esprit** (ce qui est d'ordre spirituel ou surnaturel).

La Trousse du Berger vient quant à elle affirmer que la souffrance, si elle est vécue et acceptée de façon adéquate, peut devenir un moyen de croissance spirituelle et une source de grâce. L'absence de guérison est de cette façon légitimée. En plus de cette possibilité de vivre la maladie comme une expérience spirituelle, M. Morissette identifie 30 autres obstacles à la guérison, qui vont du refus de pardonner quelqu'un à la pratique des sciences occultes par le malade. Des

obstacles sont aussi à trouver chez le priant, le plus souvent dans le registre d'un manque de foi. Dans tous les cas, « *c'est le mal, pas Dieu* » qui est responsable d'une absence de guérison.

« *Prier sur quelqu'un* » est l'acte principal par lequel s'opère la guérison charismatique. Le priant va déposer ses mains sur la personne qu'il veut soulager, pour ensuite prier à voix haute en fonction des demandes de celle-ci. Le priant devient alors un conduit pour l'Esprit Saint qui agit ou non, dépendamment des résistances du priant, du prié et du plan général de Dieu. Durant le règne du fondateur, l'imposition des mains ne pouvait être faite qu'après une période de formation rigoureuse. Aujourd'hui, ce n'est plus nécessairement le cas, bien que l'acte soit toujours considéré comme une grande responsabilité par les membres.

Le rituel appelé « messe des ancêtres » est une libération des tares héréditaires qu'une personne peut porter suite aux contacts que ses aïeux auraient eus avec l'occultisme. La cérémonie coupe les liens avec les ancêtres ainsi que leur influence occulte. Il est d'ailleurs recommandé de ne pas toucher certaines personnes ayant subi ou participant à des « choses occultes » avant leur libération, de peur de se teinter soi-même.

L'éventualité de tomber sous le joug d'un démon étant bien réel pour les charismatiques, ils ont développé des pratiques de guérison afin de contrer cette

possibilité. Pour effectuer un « Grand exorcisme », c'est-à-dire libérer une personne d'une possession démoniaque, il faut être un prêtre et d'abord obtenir l'autorisation du cardinal. Or, si les prêtres sont les seules personnes autorisées à pratiquer le « Grand exorcisme », les laïcs peuvent conduire des délivrances et ils le font un peu partout. Le ministère de délivrance est très exigeant envers le priant. Le Père fondateur de l'Eau-Vive a dû cesser parce que ce ministère l'avait conduit à la porte de l'épuisement.

Des retraites de guérisons intérieures sont également offertes à l'Eau-Vive. Elles visent à guérir « *ce qui est dysfonctionnel à toutes les étapes de la vie* » (Père Leclerc), c'est-à-dire les blessures subies au cours de celles-ci. Ces blessures peuvent être comprises comme « *toutes frustrations nées d'évènements réels ou imaginaires et qui laissent en attente au niveau de l'amour* », bref, « *trop ou pas assez d'amour* ». Les retraites couvrent les 7 étapes de la vie⁷. Le retraitant suit l'horaire de l'Eau-Vive et se fait accompagner par un des bénévoles pour l'aider à intégrer l'expérience et se faire imposer les mains. Des enseignements (la parole de Dieu) sur la nature des blessures et la guérison sont donnés tout au long de la retraite, en plus de périodes d'adoration et de chants, le tout « *dans un climat d'intériorité* ».

Dynamique intergénérationnelle

Une attitude empreinte d'espoir envers la jeunesse anime les charismatiques. Les leaders ont une conscience aigüe du monde dans lequel leurs jeunes évoluent et ils tentent d'adapter leurs discours en fonction des réalités d'aujourd'hui. Faisant l'analogie avec internet, le prêtre animateur d'un atelier pour les jeunes (15-35 ans) disait qu'être jeune, c'est « *d'avoir la possibilité d'être branché sur l'Esprit* ». Il aimerait bien que son message devienne viral : « *Jésus veut que l'on devienne des évangélistes pour d'autres jeunes* ».

Or, il faut remarquer qu'il n'y a pratiquement pas de jeunes à l'Eau-Vive. Dans les premiers temps du mouvement charismatique au Québec, des retraites pour cette clientèle s'organisaient avec succès. Aujourd'hui,

« On n'a pratiquement pas de jeunes. Des tous jeunes, 12 ans, 13 ans, on n'en a pas. Des adolescents, occasionnellement ils viennent vivre des sessions de guérison intérieure. Mais des sessions pour 18-30 ans, très peu. Mais il y en a qui viennent, comme je l'ai dit, pour des sessions de guérison intérieure. Ce sont surtout des adultes qui viennent » (Père Leclerc).

Socialisation religieuse

Les différentes activités proposées par le centre obligent les participants à adopter un programme ayant un caractère monastique, voire pénitentiel. Logés dans une chambre minuscule rappelant les origines du centre en tant que maison de Sœurs,

les retraitants s'astreignent à une routine de prières, de chants et d'adoration qui va les confronter à eux-mêmes, souvent jusqu'aux larmes. La préparation physique et mentale des retraites et l'état d'émotivité et d'introspection qui les accompagne ne va toutefois pas sans accompagnement théorique. Les retraites sont aussi l'occasion pour impartir des enseignements inculquant les valeurs et les façons de faire charismatiques. Les façons de se conduire et la manière de prier sont données en exemple par les membres occupant des positions de leadership tandis que les normes sont posées à même la prière des officiants. Rapidement, les attitudes attendues d'un charismatique sont mises de l'avant. Le cadre d'exercice des dons est aussi rapidement explicité. La déviance des normes est quant à elle dument désapprouvée. Le centre, tout autant que le Renouveau dans son ensemble, est encadré par des prêtres ayant fait l'expérience du Baptême dans l'Esprit ainsi que par des laïcs ayant fréquenté le mouvement sur une période de temps prolongée.

Dimension individuelle / les membres

Les croyances et pratiques des membres de l'Eau-Vive sont homogènes. L'intensité et la régularité dans l'implication vont être les traits les plus distinctifs des pratiques individuelles.

Trajectoire religieuse

L'ensemble des informateurs rencontrés partage une socialisation catholique rigoureuse. Ils ressentent de façon unanime un profond attachement envers cette religion. La prière en famille était une pratique récurrente et apparemment appréciée de leur enfance. Pour certains d'entre eux, ces prières familiales ont été complétées par une éducation religieuse dont ils sont reconnaissants.

Nous avons identifié deux façons par lesquelles nos répondants en sont arrivés à rejoindre le Renouveau : soit par l'intermédiaire de relations interpersonnelles, soit à la suite d'une recherche personnelle. Les deux types sont souvent concomitants. La relation interpersonnelle se produit lorsque le futur charismatique se fait inviter par une personne de sa connaissance à participer à son groupe de prière. La recherche personnelle peut être de deux ordres : soit spirituel, soit social. La recherche spirituelle se manifeste par un besoin à combler, un appel à la transcendance qui pousse la personne à essayer toutes sortes de rituels, mais toujours catholiques. La recherche d'ordre social se fait par un individu ayant déjà une foi satisfaisante, mais ne trouvant pas de milieu où l'exprimer à sa convenance. C'est l'atmosphère entourant le rituel qui est recherchée.

Identité religieuse

Comme il a été démontré à plusieurs reprises, les membres de l'Eau-Vive vont avant toute chose se réclamer du catholicisme. Dans leur foi, dans leurs sources scripturaires, dans leur attachement à leur paroisse ainsi qu'aux prêtres, ils sont catholiques. L'identité charismatique s'affiche de façon distinctive dans leur rapport à Dieu, à la prière et dans la manipulation des charismes et la façon dont ces pratiques s'incarnent dans le corps.

Tous socialisés dans le catholicisme, nos répondants ont grandi avec un Dieu distant et autoritaire. Leur Baptême dans l'Esprit leur a tous permis de franchir la distance qui les séparait de lui. Parallèlement, ils disent avoir fait la rencontre de Jésus, que ce n'est que par la vie dans le Renouveau qu'ils ont vraiment appris à le connaître : *« Moi je dis aux gens "Je ne connaissais pas Jésus-Christ [...] Quand je l'ai connu mieux, j'ai pleuré aussi souvent, il y avait des larmes dans mes yeux comme des libérations" »* (Pierre Bienvenue).

À l'instar de leur rapport à Dieu, la prière est transformée par l'action de l'Esprit Saint. Autrefois plus ou moins senties, plus ou moins automatiques, les prières se font spontanées, ressenties. Pour Régine Dorival (pseudonyme), bénévole de longue date : *« Tandis que quand on allait à la messe, on était assis et à l'écoute, eh bien là on peut participer. On peut prier à haute voix »*. Pierre Bienvenue renchérit : *« La prière, ce n'est pas des mots. Ce n'est pas des mots. C'est comme une communion »*. Sans

vouloir nous répéter, nous pourrions résumer nos propos de la sorte :
l'expérience religieuse charismatique en est une de plus forte prégnance des rituels et d'un rapport intime et émotif au divin.

Corps et guérison charismatique

Une expérience de rencontre incarnée

Le Baptême dans l'Esprit, point de départ de la vie charismatique, est un phénomène ressenti, vécu dans la chair des croyants. Des larmes du président à la chaleur ressentie par le fondateur, l'expérience transcende l'« objectivation de l'expérience religieuse en symbole religieux » que sont les sacrements (Thompson, 1974 : 327). C'est une mise en présence concrète du sacré qui défit l'appropriation historique qu'en a faite le clergé.

Mis en présence de la divinité, le nouveau charismatique découvre que l'image de Dieu comme représentante d'une hiérarchie absolutiste (Hegy 1978 : 10) n'est plus, ou n'est pas. Ils font la connaissance d'un Dieu d'amour et de pardon, d'un Dieu proche. Si auparavant ils ne pouvaient avoir accès au Père céleste que par l'intercession des prêtres, ils peuvent désormais s'en remettre directement à lui.

Pour paraphraser le président de l'Eau-Vive, ils peuvent désormais lui demander directement son aide. La prière devient un outil de relation personnelle avec Dieu et Jésus en permettant une forme de dialogue avec eux.

Un corps sacré qui n'est pas que rhétorique

Suite à ses études sur les catholiques charismatiques américains, Csordas (1997) a développé l'idée d'un « corps sacré » qui est en fait l'incarnation de trois thèmes psychoculturels américains : la spontanéité, le contrôle et l'intimité. Ces thèmes seraient omniprésents dans le discours sur leur foi des charismatiques. Foi qui serait d'ailleurs caractérisée par sa rhétorique. Pour Csordas, la vie spirituelle charismatique serait essentiellement une performance orale.

Si notre terrain nous aura permis d'identifier les thèmes relevés par Csordas à même la spiritualité des charismatiques de l'Eau-Vive – la spontanéité dans la prière est un marqueur identitaire important de nos informateurs; le souci de contrôle envers les excès émotifs se manifeste dans la réception de l'Esprit; l'intimité est quant à elle largement discutée dans la relation privée que nos répondants entretiennent avec la divinité – l'expérience religieuse de nos informateurs nous aura paru transcender la seule oralité. Si une loquacité apparente ressort de ce rapport, nous osons penser que l'entrevue comme

méthodologie d'enquête en est en bonne partie responsable. Une posture anthropologique « d'expérience proche » (Wikan 1991), devrait par contre dépasser la surface de cette apparence de rhétorique.

Nous pouvons alors conclure que les charismatiques font effectivement l'expérience d'un corps sacré, un temple de Dieu pour reprendre l'expression de Mme Dorival. Le corps sécularisé, séparé, fragmenté, n'est plus. Son ré-enchantement se traduit par une nouvelle réalité, un mode d'attention somatique, c'est-à-dire une manière culturellement élaborée de porter attention à – et avec – son corps, à l'environnement et aux autres, ainsi qu'à notre propre présence incarnée (Csordas 1993). Donc un corps sacré bien concret et non le simple produit imaginaire d'un discours partagé.

La manipulation des charismes est en soi un argument allant dans le sens d'un corps sacré concret. Ces dons sont pour les charismatiques des manifestations physiques du contact avec le transcendant.

Une nouvelle intersubjectivité

Une des théories les plus intéressantes de Csordas concernant les charismatiques est l'intersubjectivité permise par leurs pratiques de guérison. Celles-ci viendraient

briser la dualité existant entre le corps et l'esprit du prié, permettant l'interpénétration des phénomènes cérébraux et les sensations corporelles. Ensuite, la dualité entre priant et prié elle-même serait abolie (Csordas 1997 : 148).

Lors d'un atelier sur la guérison, nous avons été personnellement pris à partie. Mis en groupe avec deux autres personnes, nous avons dû apprendre et pratiquer les rudiments de l'imposition des mains. Placés devant deux personnes croyantes, désireuses d'un soulagement à leur souffrance, nous avons dû assumer une posture résolument expérientielle, c'est-à-dire adopter « le biais d'une participation radicale dans [leur] monde de la vie » (Goulet 2011 : 121). Nous avons donc imposé les mains sur chacune des dames et prié pour elles. Nous avons alors pu ressentir ce qu'elles vivaient. Avant même qu'une des priées ne succombe au repos dans l'Esprit, nous avons pu sentir sous nos doigts son corps se détendre et s'affaïsser. Dans sa détente et son expression, tout son bien-être était perceptible.

Durant un séminaire sur l'interprétation des messages en langue, la formatrice nous expliquait comment les paroles qu'elle avait à dire se manifestent dans sa chair avant qu'elles ne soient prononcées. Parfois, la parole lui apparaît dans la tête, comme une image. D'autres fois, c'est une douleur qu'elle peut ressentir physiquement, une accélération de son rythme cardiaque ou encore une sensation de boule dans la gorge.

Le contact physique lui-même n'est pas une condition essentielle de l'intersubjectivité pouvant s'établir entre deux sujets charismatiques. Plus tard au cours de cette même séance, la formatrice (Lucienne, pseudonyme) et son conjoint (Pierrot, pseudonyme) proposent de nous prier dessus. Pierrot part à gauche du groupe et Lucienne à droite. Ils s'installent sur le côté de la personne sur qui ils vont prier, placent les mains sur leurs épaules et prononcent une prière à voix basse. Alors que Lucienne vient de poser ses mains sur ma voisine, elle lève brusquement la tête en direction de Pierrot. Il est en train de prier sur Gisèle qui a les yeux fermés. Lucienne s'élanche alors sans bruit vers le couple et vient mettre ses mains sur cette dernière. La voix de Pierrot gonfle en même temps que Gisèle s'effondre en pleurs. Lucienne avait clairement capté que quelque chose était sur le point de se passer et s'est dépêchée d'aller appuyer son mari dans son ministère.

Le milieu social dans lequel le charismatique évolue, les interactions qu'il entretient avec ses coreligionnaires, l'attention qu'il porte aux manifestations des thèmes psychoculturels, tout ceci constitue pour Csordas un nouveau mode d'attention somatique. Une « culturally elaborated ways of attending to and with attending one's body in surroundings that include the embodied presence of others » (1993 : 138), le mode d'attention somatique permet la reconnaissance d'une sensation du corps et son interprétation. Le corps charismatique devient donc pour Csordas un médium pour « être au monde » et pour « comprendre le monde ». Ce médium

engage le monde selon une multiplicité de modalités sensorielles – sensations physiques qui ne sont plus considérées dans le seul milieu fermé d'un corps isolé mais comme voies de connaissance du monde qui nous entoure. Ce faisant, les charismatiques vivent une transformation de leur incarnation⁸, « condition existentielle fondamentale » – tant sur les plans de leur corporalité que de leurs relations au monde et aux autres (Csordas 2011: 137). Et le tout dans un mouvement transcendant largement le pouvoir de la parole.

Conclusion

Les pratiques de guérison permises par le corps charismatique établissent entre le priant et le prié une relation véritablement intersubjective. Alors que l'analyse de Csordas parle d'un bris de 4 dimensions dualistes (corps-esprit, cérébralité-physicalité, proposition « rappelante » – souvenir rappelé, distinction temporelle passé-présent) reposant essentiellement sur l'échange oral entre priant et prié (1997 : 148), nous aurons vu que chez les membres de l'Eau-Vive, l'intersubjectivité en vient à transcender les limites mêmes du corps physique.

La part de physicalité impliquée dans la spiritualité charismatique relève d'un mode de communication et d'échanges. Elle est également une voie de connaissance (McGuire 1996) : le corps et ses sensations permettent aux

charismatiques d'appréhender et de saisir le monde, sa part visible comme sa part d'invisible. Avec un entraînement du corps adéquat – ou une socialisation religieuse visant le corps et ses pratiques – un individu peut en venir à anticiper les actions futures d'un partenaire (Spencer 2013). McGuire (2002) propose ainsi que de telles formes d'intuition puissent faire l'objet d'un développement. Par leur participation au Renouveau, les catholiques charismatiques y sont arrivés. À l'instar de Lucienne et Pierrot, ils peuvent en venir à ne même plus nécessiter de contact visuel pour établir « Entre la chair de l'homme et la chair du monde (...) une continuité sensorielle de chaque instant » (Le Breton 2008 : 158).

Bibliographie

Cote, P. et J. Zylberberg. 1990. « Univers catholique romain, charisme et individualisme : les tribulations du renouveau charismatique canadien francophone », *Sociologie et sociétés* vol. 22 no 2, pp. 81-94.

Csordas, T. 1993. « Somatic Modes of Attention », *Cultural Anthropology*, vol. 8, no 2, pp. 135-156.

Csordas, T. 1997. *The Sacred Self: A Cultural Phenomenology of Charismatic Healing*. Berkeley, University of California Press.

Csordas, T. 2011. « Cultural Phenomenology. Embodiment : Agency, Sexual Difference, and Illness », in MASCIA-LEES, F. E. (ed), *A Companion to the Anthropology of the Body and Embodiment*. West Sussex : Wiley-Blackwell, pp. 137-156.

Goulet, J.G. 2011. « Trois manières d'être sur le terrain : une brève histoire des conceptions de l'intersubjectivité », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 35, no 3, pp. 107-125.

Hegy, P. 1978. « Images of God and Man in a Catholic Charismatic Renewal Community », *Social Compass*, vol. 25, no 1, p.7-21.

Hocken, P. 1994. *Le réveil de l'Esprit. Les Églises pentecôtistes et charismatiques*. Saint-Laurent, Québec : Fides, 118 p.

Le Breton, D. 2008 (5^{ème} éd). *Anthropologie du corps et de la modernité*. Paris : Presses Universitaires de France. 1^{ère} édition 1990. 331 p.

Lemieux, R. 1990. « Le catholicisme québécois : une question de culture », *Sociologie et sociétés*, vol. XXII, no 2, octobre, pp. 145-164.

Lemieux, R. 1992, « Les croyances : nébuleuse ou univers organisé ? », dans R. Lemieux et M. Milot, dir., *Les croyances des Québécois. Esquisses pour une approche empirique*, Québec, Université Laval (Les Cahiers de recherches en sciences de la religion 11), p. 26-50.

McGuire, M. 1996. « Religion and healing the mind/body/self » in *Social Compass*, 43 (1), pp. 101-116.

McGuire, M. 2002. « New Old Directions in the Social Scientific Study of religion: Ethnography, Phenomenology and the Human Body », Spickard, J. V, S. Landres and M. McGuire, *Personal Knowledge and Beyond: Reshaping the Ethnography of Religion*, New York: New York University Press, p. 195-211.

Milot, M. 1997. « L'école face aux particularismes religieux : deux plaidoyers », in M. MILOT et F. OUELLET (dirs.), *Religion, éducation et démocratie : un enseignement culturel de la religion est-il possible ?* Montréal : L'Harmattan, pp. 127-150.

Prosser, P.E. 1978. *An Historical and Theological Evaluation of the Charismatic Renewal*. Thèse théologie, UdeM.

Spencer, D. C. 2013. « Sensing Violence : An Ethnography of Mixed Martial Arts », in *Ethnography*, published online before print, Feb. 01 2013, <http://eth.sagepub.com/content/early/2013/01/31/1466138112471108>

Thompson, J. R. 1974. « La participation catholique dans le mouvement du renouveau charismatique », *Social Compass*, vol. XXI, no 3, pp. 325-344.

Wikan, U. 1991, « Toward an Experience-near Anthropology », *Cultural Anthropology*, vol. 6 (3), pp. 285–305.

Biographie

Doctorant en anthropologie à l'Université de Montréal, Guillaume Boucher est coordonnateur régional (Basses-Laurentides) du projet « Pluralisme et ressources symboliques : les nouveaux groupes religieux au Québec » et coordonnateur pour l'Axe pluralité religieuse du Centre d'études ethniques des universités montréalaises.

Notes

¹ Le Père Jean-Paul Régimbal est considéré comme le principal pionnier du Renouveau catholique charismatique au Québec, mouvement qu'il a importé des États-Unis après y avoir lui-même été initié (Prosser 1978).

² Société cléricale de vie apostolique de droit pontifical à laquelle appartient le fondateur de l'Eau-Vive.

³ Manuel de formation pour ceux qui désirent démarrer un groupe de prière.

⁴ Le Cénacle à Cacouna, Sainte Famille à Gatineau, l'Alliance à Trois-Rivières, la Communauté du chemin neuf à Rawdon et la Famille Myriam Beth'léhem à Baie-Comeau.

⁵ Les premières soirées de prière du fondateur se déroulaient à Sainte-Marthe, avec l'accord du curé de l'époque. En échange, le fondateur devait s'engager à ne pas passer la quête. L'Eau-Vive y offre toujours des soirées de prière « *par devoir de mémoire* ».

⁶ Lorsque c'est la première fois, le phénomène sera alors appelé Baptême dans l'Esprit. Le terme Effusion sera employé lorsque l'Esprit se manifestera de nouveau chez le charismatique.

⁷ La conception, la période intra-utérine, la naissance, la petite enfance, le passage de la maison à l'école, l'adolescence et la période adulte.

⁸ Traduction libre du terme de « *embodiment* ».